

## **EDUCATION ET CONVICTION**

C'est un honneur pour moi que d'avoir été pressenti pour représenter, avec d'autres, la Belgique à cette session de l'OSCE. Je remercie la présidence de cette session de m'avoir invité à introduire une séance.

### **1. L'éducation est un aspect parmi d'autres**

L'éducation est certainement un aspect déterminant pour enrayer le racisme, la xénophobie et la discrimination. L'éducation n'est pas le seul aspect, la session actuelle de l'OSCE le démontre, mais, en même temps, il est déterminant.

### **2. L'éducation comme témoignage pour ceux qui sont en recherche d'identité**

Cependant l'éducation dont il est question ici n'est pas d'abord la transmission d'un ensemble de connaissances, d'un savoir, mais surtout un témoignage qui permet à tous de vérifier les convictions personnelles et d'appréhender ensemble le bien commun, l'intérêt général. En effet, dans beaucoup de moments de crise, qui poussent quelques-uns à devenir racistes, xénophobes ou acteurs de discrimination, ce qui est en jeu est la recherche d'une identité personnelle, ou une identité de groupe, de solidarité avec ceux qui sont estimés semblables à soi.

### **3. En plus du savoir, des convictions**

Pour ces aspects d'identité, il y a bien entendu un savoir, mais il y a aussi des éléments que je n'appelle pas « irrationnels » ou « déraisonnables », mais plutôt des convictions. Comment, dans l'éducation, donner la possibilité à chacun de discerner ses convictions et donner le goût de chercher le bien commun, l'intérêt général, tout en approfondissant sa propre identité, inscrite dans des traditions, une culture, une religion ou une philosophie ?

#### **a. Rôle des institutions de l'Etat**

##### **(1) Encourager ce qui nourrit l'identité**

D'un côté, il me semble que les institutions de l'Etat ont à encourager les diverses associations qui permettent aux divers groupes religieux, philosophiques ou culturels, ethniques ou linguistiques, de vivre de ce qui nourrit leur identité. Pour faire bref, tout le monde sait bien que l'éducation commence dans la famille, quelle que soit sa forme, qu'elle est encadrée par la loi dans les institutions d'enseignement, et qu'elle a aussi un grand rôle dans les domaines comme le sport, les grands rassemblements festifs et la solidarité au moment des épreuves d'une communauté.

##### **(2) Mémoire des épreuves collectives**

La mémoire des épreuves collectives et des sauts qualitatifs d'une société fait partie des aspects positifs de l'éducation. C'est l'occasion de rencontres des responsables des diverses communautés et de communion pour les membres de ces mêmes communautés. Il suffit de rappeler les manifestations qui rappellent la fin des conflits armés, la signature de traités de paix et l'inauguration de monuments commémoratifs.

### **(3) Vigilance vis-à-vis de toute forme de dérision**

Une grande vigilance est à exercer pour dénoncer systématiquement tout ce qui, dans les médias, les pages humoristiques des journaux pourrait blesser l'une ou l'autre communauté, surtout quand il s'agit de la dérision de symboles chargés d'histoire. Je pense à la communauté juive quand on fait mémoire de l'Holocauste, de la communauté musulmane quand on parle de fêtes spécifiques, et de bien d'autres communautés.

### **(4) Encourager tout ce qui unit**

Si l'Etat n'a pas à s'immiscer dans les aspects proprement religieux ou philosophiques des diverses communautés, puisque, par principe, l'Etat est neutre, il me semble que l'Etat doit encourager tout ce qui unit les diverses communautés entre elles et manifester qu'il est intolérable de tourner l'une ou l'autre des communautés en dérision.

Cette mission peut s'exercer dans l'enseignement, en particulier dans les matières qui encouragent le civisme des citoyens, mais aussi dans d'autres lieux comme les lieux de grands rassemblements. Souvenons-nous de l'attitude très digne du Président Chirac lorsque, avant un match de football, des groupes ont conspué la Marseillaise et donc conspué les Français. Il est des gestes, des moqueries qu'on ne peut pas admettre.

#### **b. Rôle de chacune des communautés**

##### **(1) faire connaître les richesses des autres communautés**

D'un autre côté, chaque communauté a la mission de faire connaître les autres communautés. C'est le sens fondamental des cours d'histoire, de religion, de philosophie, de littérature, d'esthétique dont le but est de faire découvrir la richesse immense des oeuvres de l'humanité et de la recherche du sens par tous les êtres humains, quels qu'ils soient.

##### **(2) Une grille de lecture**

Sur ce point, je constate parfois un problème de méthodologie. Tous, nous avons une grille de lecture, un discours de la méthode pour appréhender d'autres systèmes religieux, philosophiques, culturels, etc. Et nous prenons vite l'habitude d'utiliser la même grille de lecture pour n'importe quel domaine appréhendé. Nous faisons une sorte de comparatisme. Je plaide souvent pour utiliser également une autre méthode. Celle qui consiste à demander à une autre communauté de se présenter elle-même. J'ai appris cela en étudiant la religion musulmane. Plutôt que d'appliquer la grille élaborée par les historiens des religions du XIXème siècle, j'ai essayé de comprendre comment fonctionnait l'acte de foi du musulman convaincu. Je n'ai pas cherché à découvrir le petit catéchisme du musulman – les cinq piliers traditionnels – mais bien ce qui a conduit le Prophète à témoigner de Dieu pour ceux qui étaient avides de le connaître. Cela change le regard que l'on peut avoir sur l'Islam. C'est aussi une clé pour comprendre la réaction des musulmans devant certaines affirmations ou convictions de communautés non-musulmanes. Louis Massignon appelait cette méthode : le décentrement à la Copernic. Oser approcher les convictions, le donné culturel, la religion, la philosophie en acceptant d'entrer dans l'axe d'une autre mentalité, voilà ce qui permet d'éviter bien des désillusions. Cette méthode a aussi le mérite de mieux « comprendre » la manière dont l'autre envisage les autres communautés, y compris celle dont moi, je fais partie.

Un pas immense est accompli lorsque je sais comment l'autre me voit, me présente à ses amis, parle de moi à l'extérieur.

### **c. Chacun a le devoir de chercher le bien commun**

#### **(1) Chercher le mieux-être pour tous**

Enfin, outre le rôle de l'Etat et celui des diverses communautés, je vois une autre facette de l'éducation. Il s'agit de faire naître en tous le désir de rechercher en tout l'intérêt général, le bien commun. Certes, les lois d'un Etat décrivent cet intérêt général. Mais, en même temps, nous savons bien que les mentalités changent. Pratiquement tous les Etats ont aujourd'hui une population multi-religieuse, multi-philosophique, multi-culturelle. Rappeler le bien-fondé du vivre-ensemble, en devenant des communautés qui se respectent, certes, mais qui cherchent un mieux-être pour tous, un progrès pour tous et une solidarité avec les plus faibles de la société, voilà un des éléments-clés de l'éducation.

#### **(2) Lieux de vérification : les droits de l'homme et la construction de la paix**

Parmi les lieux de vérification de la recherche du bien commun, les droits de l'homme sont évidemment un lieu essentiel. A ce lieu, nous ajoutons spontanément celui de la recherche de la paix, de la construction de la paix.

#### **(3) Lucidité devant les forces du mal**

Comme dans toute réalité humaine, nous avons à demeurer lucides devant les forces destructrices du mal. Sur ce point, selon la gravité des conséquences, nous avons à être fermes ou miséricordieux. N'empêche, l'éducation a ici un rôle majeur dans la mesure où elle invite chacun, chaque conscience, chaque communauté à évaluer ce qui, dans son évolution, peut causer à d'autres des dommages, parfois irréparables.

### **4. Témoignage et tradition dans la recherche d'une identité nouvelle**

L'éducation est l'oeuvre des institutions de l'Etat, des communautés et de chaque personne humaine. Il ne s'agit pas seulement de la transmission d'un savoir, mais surtout d'un témoignage afin de permettre à chacun, chaque communauté à trouver, retrouver son identité. Mais, ce faisant, on élabore quelque chose de neuf qui touche le coeur, les fibres plus intimes de l'être humain. On permet à tous de faire une expérience nouvelle du mieux vivre-ensemble. Si, à certains moments, beaucoup en font l'expérience, ces moments deviennent objets de tradition et s'inscrivent dans la mémoire collective. Chaque communauté, chaque Etat connaissent des traditions de ce genre. Puissent-elles être rappelées et mises en avant à chaque moment de crise.

Guy Harpigny